

## ***Adoro te de saint Thomas d'Aquin***

Je vous adore profondément, ô Dieu réellement caché sous ces apparences ; mon cœur se soumet à vous tout entier, parce que, en vous contemplant, tout entier il est anéanti.

La vue, le toucher, et le goût sont ici en défaut ; l'ouïe seule assure ma foi ; je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; rien n'est plus vrai que la parole de la Vérité même.

Sur la croix, la divinité seule était cachée ; ici la divinité et l'humanité se cachent également : croyant néanmoins et confessant l'une et l'autre, je vous demande, Seigneur, ce que vous demandait le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues ; cependant je vous reconnais pour mon Dieu ; faites que toujours de plus en plus, je crois en vous, j'espère en vous, et je vous aime.

O mémorial de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, donnez à mon âme de ne vivre que de vous et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

O Pélican plein de tendresse, Seigneur Jésus, que votre sang me purifie de mes souillures ; ce sang, dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

O Jésus, que je contemple à travers un voile, je vous prie, réalisez le désir ardent de mon âme ; faites qu'un jour, vous voyant sans voile, face à face, je sois bienheureux à la vue de votre gloire.

Ainsi soit-il.

## L'ADORATION EUCHARISTIQUE

### **Partons de la fête de l'Epiphanie...**

Pour parler de l'adoration de Jésus présent dans le Saint-Sacrement, nous allons suivre le récit de l'adoration des mages (qui fut également le thème des Journées Mondiales de la Jeunesse de Cologne...).

« Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem en disant : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile en Orient et sommes venus l'adorer." [après avoir vu Hérode...] ils se mirent en route ; et voici que l'étoile qu'ils avaient vu en Orient les conduisit jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. A la vue de l'astre ils se réjouirent d'une très grande joie. Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs cassettes, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Après quoi, avertis en songe de ne point retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

Considérons l'adoration des Mages en trois étapes successives.

### **1. Nous avons vu son étoile en Orient et sommes venus l'adorer**

Les Mages **partent, quittant tout, pour suivre l'étoile**, comme plus tard les disciples pour suivre Jésus. Pour nous aussi, l'adoration réclame que nous quittions tout. Je m'explique. Quitter tout d'abord notre confort. Donner du temps à Dieu présent au tabernacle. Bien souvent nous voyons l'étoile, nous passons devant une église ouverte, et nous ne prenons pas le temps d'aller adorer. Nous refusons de nous mettre en route, de suivre le Christ.

Mais tout quitter pour suivre l'étoile, c'est également se mettre dans les **dispositions intérieures** nécessaires à l'adoration : si nous nous tenons physiquement présents devant Notre-Seigneur, notre esprit peut s'en trouver bien éloigné. Il faut donc que nous aillons cette ferme résolution de tout laisser (tracas, soucis, projet... que s'ais-je) pour suivre le Christ qui nous appelle à venir l'adorer.

L'étoile, enfin, qui nous guide, c'est **notre Foi**. C'est une foi vive en l'Eucharistie qui nous pousse à venir adorer le Christ présent sur l'autel. Comme le dit saint Thomas d'Aquin : « la vue, le toucher, le goût sont déconcertés ; mais l'oreille qui vous écoute, ô divinité cachée, suffit à assurer notre foi ».

Nous aussi, sous la conduite de notre Foi, il nous faut, par l'adoration, avancer toujours d'avantage sur ce chemin de l'union au Christ ici bas, avant de le voir au Ciel face à face

### **2. Se prosternant, ils l'adorèrent**

Après s'être préparé par une longue marche et ayant tout quitté, les Mages arrivent à la crèche. Voici pour eux le moment tant attendu, la rencontre avec l'enfant-Dieu. Et **tombant à**

**genoux ils se prosternèrent.** Ce geste si beau, que nous refaisons chaque année lors de la lecture de cet Évangile à la fête de l'Épiphanie, c'est celui de l'adoration, celui que nous refaisons devant ce même Seigneur présent dans l'ostensoir. Geste extérieur qui traduit notre adoration intérieure. Notre adoration s'épanouit en un acte de foi et d'amour qui reconnaît dans l'Hostie consacrée le Fils de Dieu fait homme dans le sein de Marie.

C'est alors que, bien loin de tout bavardage et à l'exemple des Mages dont l'Évangile ne nous rapporte aucunes paroles à cet instant, il nous faut, dans le silence de la prière, **nous offrir complètement à Dieu** :

ne préférant rien à l'amour du Christ, et quelque soit ce que nous ressentons (tiédeur, froideur, manque de ferveur...), offrir à Dieu l'or de notre liberté, l'encens de notre prière ardente et la myrrhe de notre amour le plus profond.

Le secret de la sainteté c'est l'amour du Christ et l'adhésion fidèle à sa volonté. Voilà ce que nous apprend le Maître dans l'adoration silencieuse.

Ils virent l'enfant avec Marie sa mère. C'est la Mère qui nous montre le Fils. C'est **Marie qui nous présente Jésus**, qui, en un sens, nous fait voir, toucher, prendre dans nos bras celui que notre cœur désire. Marie nous enseigne à le contempler avec les yeux du cœur et à vivre avec lui. A tout moment de la vie chrétienne, on peut faire l'expérience de cette présence aimante de la Vierge, qui introduit chacun dans l'intimité du Christ, dans le silence de la méditation et de l'adoration.

### 3. Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin

Nous ne devrions jamais sortir d'une visite au Saint-Sacrement comme nous y sommes venus. La rencontre avec Dieu, réellement présent au tabernacle, doit chaque fois **changer notre vie**. Notre Foi est devenu plus forte, notre Espérance plus ferme et notre Charité plus brûlante en nos âmes. Soyons sûr que dans l'adoration Dieu nous donne les grâces dont nous avons besoin.

Dans leur voyage de retour, les Mages durent certainement affronter des périls, des désarrois, des doutes... et il n'y avait plus l'étoile pour les guider. Désormais la lumière était en eux. C'est à eux qu'il revenait de la garder et de la nourrir dans la constante mémoire de l'Enfant-Dieu, de son Visage, de son Amour ineffable contemplés à la crèche. Nous aussi, soyons, en sortant des églises où nous sommes venus l'adorer, des **porteurs de lumière**, embrasant le monde si triste et froid du feu ardent de la Charité divine. Gardons en nos âmes la constante mémoire de ce face-à-face avec Jésus-Hostie, de son Visage, de son Amour ineffable contemplés dans l'adoration eucharistique.

Demandons aux Mages, ces rois si pleins de Foi, de nous enseigner les voies de l'adoration. Que la Sainte-Vierge Marie nous conduise à son Fils, nous montre son Fils et nous garde unis à Lui.

### Acte d'adoration

Mon Seigneur et mon Dieu, je me prosterne humblement et vous adore. Je me sens impuissant à considérer votre immense bonté, votre amour infini dans la sainte Hostie. Puis je me reconnais incapable d'égaliser ma gratitude à cet incompréhensible bienfait, plus je vous supplie avec instance de mettre vous-même dans mon cœur, les sentiments qui me manquent. Faites que votre amour me détache du monde et de moi-même, et me suggère les paroles qui peuvent mieux vous exprimer mon désir de vous aimer et d'être, à la vie, à la mort, tout à votre divin Cœur.

O mon Dieu, infiniment digne d'être aimé, je vous aime, et mon seul désir est de vous aimer, de vous honorer dignement au Tabernacle jusqu'à mon dernier soupir.

Je vous aime, Seigneur mon Dieu, qui m'aimez d'un amour infini, et qui me le prouvez par votre perpétuelle captivité sur l'autel. Je ne vous demande qu'une grâce, celle de vous aimer toujours.

Je vous aime plus que toutes choses et que moi-même, ô Jésus, qui tenez plus à mon amour qu'à votre gloire extérieure. J'aimerais mieux mourir immédiatement dans votre amour, que de vivre un seul instant sans vous aimer.

Je vous aime, ô Jésus, et je ne désire, ne demande, de la communion fréquente, et même du ciel, que le bonheur de vous aimer parfaitement.

Mon divin Maître, si, à tout moment, je ne puis vous dire mon amour, faites que mon cœur ait l'intention habituelle d'en produire un acte autant de fois que je respire.

Je vous aime, Seigneur Jésus, qui voulez bien pour moi demeurer solitaire sur l'autel ; faites que pour votre amour, je m'affranchisse le plus possible de tout ce qui me retient loin de vous.

Je vous aime, ô mon Jésus, qui, pour ne pas me priver de votre présence, vous exposez ici à mille outrages ; faites-moi la grâce, dans les épreuves providentielles, de souffrir en vous aimant, et de vous aimer en souffrant.

Je vous aime, ô Jésus, parce que, dans l'eucharistie, vous m'avez fait le don de votre Cœur, et que vous me permettez, à chaque communion, de vous offrir le mien.

Mon doux Sauveur, daignez, à mesure que j'approche de la mort, augmenter et perfectionner mon amour pour vous. Faites-moi la grâce de mourir dans un acte d'amour parfait, et de sentir alors que je vous aime, non plus pour le temps, mais pour l'éternité.

O Jésus, formez en moi l'habitude d'élever mon âme vers vous, et détachez de plus en plus mon cœur des choses terrestres.

IMPRIMATUR  
+ PAUL, Arch. de Montréal.